

LES LOCUTIONS “D’AUTANT (PLUS/MOINS) QUE”, “(POUR) AUTANT QUE”, “POUR AUTANT”

Analyse sémantico-syntaxique et traduction en italien

ALBERTO BRAMATI
UNIVERSITÀ DEGLI STUDI DI MILANO

Abstract – The adverb of quantity *autant* is used in the formation of several idioms belonging to different grammatical categories. Our study focuses on three idioms containing *autant*: the idiom with a causal value *autant... que* and its four variants; the idiom with a concessive value *(pour) autant que*; the adverbial idiom *pour autant*, which, depending on the context, can function either as a causal or as an adversative connective. Based on the most recent studies in French linguistics and on the data collected in a parallel bilingual French-Italian corpus of 20th and 21st century prose texts (novels, plays, essays in the humanities), we will present the semantic-syntactic properties of these three French idioms and the main solutions to translate them into Italian.

Keywords: idioms; *d’autant (plus/moins) que*; *(pour) autant que*; *pour autant*; semantic-syntactic properties; French-Italian translation.

1. Introduction

Dans ses emplois prototypiques, l’adverbe de quantité *autant* exprime l’égalité “sur l’échelle orientée vers les grandes quantités” (Fuchs 2014, p. 41):

*Pierre travaille autant que son frère
Il y a autant de pommes que de poires*¹

Mais *autant* entre aussi dans la formation de plusieurs locutions appartenant à différentes catégories grammaticales. Cet article sera consacré aux deux locutions conjonctives *d’autant (plus/moins) que* et *(pour) autant que* ainsi qu’à la locution adverbiale *pour autant*. Ce choix se justifie pour au moins deux raisons : premièrement, ces trois locutions se caractérisent pour leur complexité soit sur le plan syntaxique (*d’autant que* et *autant que* entrent dans plusieurs structures, dont chacune forme une variante de la locution de base) soit sur le plan sémantique (*pour autant* peut exprimer, selon les contextes, un sens causal ou un sens concessif) ; deuxièmement, du point de vue contrastif, ces trois locutions, qui apparaissent avec une relative fréquence dans notre corpus parallèle bilingue français-italien, font l’objet d’une description sommaire dans les grammaires contrastives et les dictionnaires bilingues les plus connus. D’où l’utilité d’offrir aux traducteurs italophones une description systématique de leurs propriétés sémantico-syntaxiques ainsi que la liste des solutions les plus fréquentes pour les traduire en italien.

Pour notre étude, nous avons suivi une méthodologie en trois phases:² d’abord, afin d’établir l’état des lieux des connaissances théoriques sur les propriétés de ces trois locutions contenant *autant*, nous avons dépouillé trois dictionnaires monolingues (*Le Petit*

¹ Exemples tirés de Fuchs (2014: 41).

² Pour une présentation plus approfondie de cette méthodologie, voir Bramati 2019 et 2021.

Robert 2015; *Lexis* 1994; *TLFi* 1994), quatre grammaires de référence de la langue française (Chevalier *et al.* 2002; Grevisse 1993; Riegel, Pellat, Rioul 2004; Wagner et Pinchon 1991) ainsi que plusieurs études de linguistique française.³ Toutes les informations contenues dans ces études n'étant pas pertinentes pour notre recherche contrastive, il nous a fallu distinguer les propriétés des locutions qui s'appliquent uniquement à leur emploi en français des propriétés qui ont un impact direct sur leur traduction en italien. Les informations pertinentes ont constitué la base théorique pour l'analyse des données collectées dans notre corpus parallèle bilingue, dont la construction a procédé parallèlement à l'étude des sources linguistiques.

Pour comprendre comment les traducteurs ont résolu dans leur pratique professionnelle le problème de la traduction en italien de ces trois locutions contenant *autant*, nous avons construit un corpus parallèle bilingue de textes français en prose du XX^e et du XXI^e siècles (romans, pièces de théâtre, essais en sciences humaines) accompagnés de leurs traductions en italien. Pour cette recherche, nous avons dépouillé 31 romans, 6 pièces de théâtre et 15 essais en sciences humaines,⁴ en essayant de varier autant que possible les genres textuels, le style des auteurs ainsi que celui des traducteurs : il n'en reste pas moins que, tout corpus ne représentant que lui-même, comme le disait Maurice Gross,⁵ le dépouillement d'autres textes pourra sûrement améliorer voire corriger notre description. Dans ces 52 textes, nous avons repéré au total 625 occurrences d'*autant* (tout emploi confondu).⁶ Ce chiffre relativement modeste montre que cet adverbe est peu fréquent (il est présent surtout dans les textes au langage soutenu, tels que *Du côté de chez Swann* de Proust – 65 occurrences – ou *Tristes tropiques* de Claude Lévi-Strauss – 78

³ Pour la liste complète des études consultées, voir les références bibliographiques à la fin du texte.

⁴ Voici la liste des textes sur lesquels se base notre recherche (dans les Références bibliographiques, nous n'avons fourni les données bibliographiques complètes que pour les textes d'où sont tirés les exemples présentés dans cet article). ROMANS: S. de Beauvoir, *Une mort très douce* (1964); S. Beckett, *Premier amour* (1946); M. Bourdouxhe, *La femme de Gilles* (1937); A. Camus, *La peste* (1947); E. Carrère, *L'Adversaire* (1999); P. Claudel, *Les Âmes grises* (2003); A. Cohen, *Le livre de ma mère* (1954); K. Daoud, *Meursault, contre-enquête* (2014); M. Duras, *Moderato cantabile* (1958); M. Duras, *La douleur* (1985); M. Duras, *L'amant* (1984); D. Fabre, *La servante était nouvelle* (2005); A. Garréta, *Sphinx* (1986); J. Gracq, *Le rivage des Syrtes* (1951); A. Makine, *Confession d'un porte-drapeau déchu* (1992); A. Makine, *Le testament français* (1995); A. Makine, *La musique d'une vie* (2001); L. Mauvignier, *Des hommes* (2009); P. Modiano, *Des inconnues* (1999); I. Némirovsky, *David Golder* (1929); I. Némirovsky, *Jézabel* (1936); M. Proust, *Du côté de chez Swann* (1913); J. Rouaud, *Les champs d'honneur* (1990); J.-P. Sartre, *Les mots* (1964); G. Simenon, *Le bourgmestre de Furnes* (1940); G. Simenon, *L'horloger d'Everton* (1954); G. Simenon, *Les scrupules de Maigret* (1958); G. Simenon, *Maigret hésite* (1968); Vercors, *Le silence de la mer* (1999); M. Yourcenar, *Nouvelles orientales* (1938); M. Yourcenar, *Le coup de grâce* (1939). PIÈCES DE THEATRE: J. Anouilh, *Antigone* (1946); J. Genet, *Les bonnes* (1968); B.-M. Koltès, *Combat de nègre et de chiens* (1989); J.-L. Lagarce, *Juste la fin du monde* (1999); L. Mauvignier, *Tout mon amour* (2012); L. Mauvignier, *Une légère blessure* (2016). ESSAIS EN SCIENCES HUMAINES: D. Arasse, *On n'y voit rien* (2000); A. Badiou, *Notre mal vient de plus loin* (2016); M. Bloch, *Apologie pour l'histoire* (1944); A. Comte-Sponville, *Le droit de mourir* (2000); É. Crouzet-Pavan, *Enfers et paradis. L'Italie de Dante et de Giotto* (2004); A. Ernaux, *La place* (1983); D. Fassin, *Punir. Une passion contemporaine* (2017); C. Lévi-Strauss, *Tristes tropiques* (1955); C. Lévi-Strauss, *Le Père Noël supplicié* (1952); J.-B. Pontalis, *L'enfant des limbes* (1998); J.-B. Pontalis, *Fenêtres* (2000); J.-P. Vernant, *Mythe et religion en Grèce ancienne* (1999); É. Vuillard, *L'ordre du jour* (2017); S. Weil, *Réflexions sur les causes de la liberté et de l'oppression sociale* (1934); M. Yourcenar, *Archives du Nord* (1977).

⁵ Phrase attribuée à Maurice Gross par Cédric Fairon lors de son intervention aux «Journées d'Hommage à Maurice Gross» organisées à Paris les 3 et 4 juin 2002.

⁶ Comme pour deux romans – *La peste* d'Albert Camus et *Du côté de chez Swann* de Marcel Proust – nous avons dépouillé deux traductions, le nombre total des solutions de traduction en italien pour les différents emplois d'*autant* monte, dans notre corpus, à 708.

occurrences). Plus précisément, des trois locutions qui font l’objet de notre étude, nous avons repéré respectivement 146 occurrences de la locution conjonctive *d’autant (plus/moins) que*, 45 occurrences de la locution conjonctive *(pour) autant que* et 45 occurrences de la locution adverbiale *pour autant*.

Le croisement des données linguistiques avec les données traductologiques – c’est la troisième phase de notre recherche – nous a, ensuite, permis d’établir la liste des solutions les plus fréquentes que les traducteurs professionnels ont adoptées dans leur travail pour traduire en italien chaque emploi de ces trois locutions.

Nous allons commencer notre analyse par la locution conjonctive *d’autant que* et ses variantes contenant les adverbes de quantité *plus* ou *moins* ; nous poursuivrons, ensuite, notre description par la locution conjonctive *autant que* et sa variante *pour autant que*, pour terminer, enfin, par la présentation des propriétés de la locution adverbiale *pour autant*.

2. Les locutions conjonctives à valeur causale *d’autant (plus/moins) que*⁷

La locution conjonctive à valeur causale *d’autant que* peut entrer dans plusieurs structures selon le rapport de dépendance qui lie le groupe *d’autant*, formé par la préposition *de* et par l’adverbe *autant*, à la conjonction *que*:

Les deux marqueurs – *d’autant* et *que* – sont dans un rapport de dépendance différent selon le type de portée: soit il s’agit d’un rapport de nature cataphorique, *d’autant* appelant *que*, soit il s’agit d’un rapport d’union interne, tous les constituants formant une seule locution subordonnante. (Hadermann 2015, p. 38)

Dans les paragraphes qui suivent, nous présenterons les propriétés sémantico-syntaxiques et les traductions en italien les plus fréquentes de quatre structures contenant *d’autant + que*:

- *d’autant que*
- *d’autant (plus/moins) que*
- *d’autant (plus/moins) + X + que*
- *d’autant (plus/moins) + X + que (plus/moins)*

2.1. La locution *d’autant que*

Employée “surtout dans la langue familière” (Chevalier *et al.* 2002, p. 148), la locution *d’autant que* sert à “marquer une circonstance causale annexe” (Le Goffic 2019, p. 167). Plus précisément, *d’autant que* exprime une valeur causale à laquelle s’ajoute une valeur emphatique ou argumentative:⁸

⁷ En plus des deux adverbes de quantité *plus* et *moins*, le groupe *d’autant* peut être suivi de l’adverbe *mieux*, comparatif de supériorité de *bien* (**d’autant plus bien que* → *d’autant mieux que*). Faute d’un nombre suffisant d’exemples dans notre corpus (5 occurrences au total), nous ne traiterons pas ici de cette variante.

⁸ “L’interprétation principale est causale, et peut également s’adjoindre une valeur emphatique ou une valeur argumentative” (Combettes, Dargnat 2021, p. 48). Selon le *TLFi*, *d’autant que* “équivalait à ‘surtout parce que’”.

Le contexte est celui d'une démonstration, le locuteur cherche à convaincre son interlocuteur en introduisant un argument pour renchérir une affirmation. *D'autant que* introduit donc un argument et plus seulement une cause et c'est bien là sa valeur centrale actuelle. (Combettes, Dargnat 2021, p. 56)

Autrement dit:

Le locuteur projette que son interlocuteur pourrait ne pas croire la première proposition s'il ne lui présente pas un argument sous la forme de l'explication contenue dans la deuxième proposition. (Combettes, Dargnat 2021, p. 59)

Aujourd'hui, la cause privilégiée par le locuteur pour essayer de convaincre son interlocuteur apparaît toujours en deuxième position, après la proposition principale: il s'ensuit que "*d'autant que* n'est pas intégré à P" (Combettes, Dargnat 2021, p. 62) et "n'a de portée que sur la proposition qui suit" (Hadermann 2015, p. 37).

D'autant que apparaît aujourd'hui essentiellement en construction détachée, comme s'il était attiré par la droite. Prosodiquement, cela se manifeste souvent par une pause et parfois par un décrochage qui peut faire penser à une parenthétique. Graphiquement, le constituant introduit par *d'autant que* est séparé de la première proposition par une virgule. [...] Enfin, nous remarquerons qu'il existe une étape supplémentaire dans le détachement, puisque, à l'écrit, *d'autant que* peut introduire une proposition "ajout après le point". (Combettes, Dargnat 2021, pp. 65-66).

La solution de loin la plus fréquente pour traduire en italien *d'autant que* (14 exemples sur 22 occurrences) est la locution à valeur causale *tanto più che*, qui, à l'instar de la locution française, peut être positionnée aussi bien après une virgule (ex. 1) qu'en tête de phrase (ex. 2).

1

S'agissant ici d'une récidive, la probabilité de cette dernière sanction est élevée, d'autant qu' en l'absence de témoin le plus souvent, c'est la parole des gardiens de la paix contre la parole d'un jeune de la cité. (Fassin 2017, p. 136)	Trattandosi in questo caso di una recidiva, la probabilità di quest'ultima sanzione è alta, tanto più che , in assenza di testimoni, si tratta della parola degli agenti contro la parola di un giovane di periferia. (Fassin 2018, p. 129)
--	--

2

J'ai parfois songé à aller fouiller la plage à l'heure exacte du crime. C'est-à-dire l'été. Lorsque le soleil est si proche de la terre qu'il peut rendre fou ou pousser au sang, mais cela ne servirait à rien. D'autant que la mer m'incommodé. (Daoud 2016, p. 65)	Ogni tanto ho pensato di andare a perlustrare la spiaggia al momento esatto del delitto. Cioè d'estate, quando il sole è così vicino alla terra che può fare ammattire o indurre al sangue, ma non servirebbe a niente. Tanto più che non amo il mare. (Daoud 2015, pp. 54-55)
--	---

Mis à part *tanto più che*, toute autre solution adoptée par les traducteurs professionnels pour traduire en italien la locution *d'autant que* n'est présente dans notre corpus qu'avec une seule occurrence: à côté de solutions qui ne sont sans doute justifiées que dans des contextes particuliers (*considerato che; tenuto conto che; oltre tutto; del resto...*), on trouve l'expression quasi-synonyme *anche perché*, qui paraît quelquefois plus idiomatique que *tanto più che*, comme dans l'exemple 3:

3

Les rires épais et les blagues mille fois rabâchées de Rabut et de Février lui deviennent insupportables, d’autant qu’il n’y voit qu’une façon de le provoquer [...] (Mauvignier 2009, p. 215)	Le risate grasse e le battute trite e ritrite di Rabut e di Février gli diventano insopportabili. Anche perché gli sembrano solo un modo per provocarlo [...] (Mauvignier 2010, p. 157)
---	--

2.2. La locution d’autant (plus/moins) que

La locution *d’autant que* connaît une variante formée par le groupe *d’autant* suivi d’un adverbe de quantité (*plus* ou *moins*) et de la conjonction *que*: dans cette configuration, “le morphème *que* est en corrélation avec *d’autant* et n’a pas de lien avec le marqueur scalaire *plus*, *moins* ou *mieux*, comme le montre le test de l’omission de *d’autant*” (Hadermann 2015, p. 33).

Je l’admirais d’autant plus qu’il était là → **Je l’admirais plus qu’il était là*⁹

Comme pour *d’autant que*, la subordonnée de cause introduite par la locution *d’autant (plus/moins) que* est toujours positionnée après la proposition principale, soit simplement juxtaposée, soit séparée par une virgule ou un point. Lorsque la locution n’est pas détachée par un signe de ponctuation, “[sa] portée peut être intra- ou extrapredicative” (Hadermann 2015, p. 38), ce qui entraîne des conséquences pour sa traduction en italien.

Lorsque la locution *d’autant (plus/moins) que* a une portée intrapredicative, elle sert “à l’expression du haut degré qui concerne le procès de la phrase matrice et qui est motivé par le contenu de P2” (Hadermann 2015, p. 40): elle équivaut alors à *encore plus parce que*. C’est bien par l’expression correspondante *ancora di più perché* que la locution *d’autant plus que* est traduite en italien dans l’exemple 4:

4

On l’aimait d’autant plus que c’était justement la nuit, dans un combat avec les Gardes blanches, qu’un jeune cavalier rouge trouvait la mort: [...] (Makine 2007, p. 25)	L’amavamo ancor più perché proprio di notte, in un combattimento con le Guardie bianche, un giovane cavaliere rosso trovava la morte: [...] (Makine 1998, p. 19)
--	---

Mais la solution la plus fréquente pour traduire en italien la locution *d’autant plus que* avec une portée intrapredicative (5 exemples sur 8 occurrences) est la locution correspondante *tanto più in quanto*. C’est ce qu’on voit dans l’exemple 5, où le verbe *plaire* est un prédicat scalaire modifié par *d’autant plus*.

5

Lille, où il s’installe, lui plaît d’autant plus , dit-il, qu’il vient d’y rencontrer dans le monde une jeune fille correspondant à son idéal. (Yourcenar 1998, p. 160)	Si sistema a Lille, che gli piace tanto più , egli dice, in quanto ha appena conosciuto in società una ragazza che corrisponde al suo ideale. (Yourcenar 1991, p. 108)
---	--

En revanche, lorsque la locution a une portée extrapredicative, “il s’instaure un autre type de rapport causal entre les deux procès: [...] la cause explicitée est située sur une échelle à un point supérieur par rapport à une autre cause sous-entendue.” (Hadermann 2015, p. 40). Comme *d’autant que*, *d’autant plus que* introduit alors la cause que le locuteur privilégie

⁹ Exemple tiré de Hadermann 2015, p. 40.

pour convaincre son interlocuteur et équivaut à *surtout parce que*. Il s'ensuit que, comme *d'autant que*, la locution étendue se traduit en italien par la locution à valeur de cause *tanto più che*. C'est ce qu'on voit dans l'exemple 6, où la portée extrapredicative de *d'autant plus que* est confirmée par l'introduction en italien d'une virgule qui sépare la proposition principale de la subordonnée de cause.

6

Il s'irritait que sa demi-sœur, qui avait déjà pour lui le défaut d'exister, fût plus rêveuse, plus grave, plus tranquille que l'idée convenue qu'il se faisait des petites filles, et cela d'autant plus que l'enfant à la grande bouche rieuse, que j'étais aussi, ne riait pas en sa présence. (Yourcenar 1998, p. 297)	Lo irritava che la sua sorellastra, che ai suoi occhi aveva già la colpa di esistere, fosse più sognatrice, più seria, più tranquilla del suo modello convenzionale di bambina, tanto più che la bimba dalla grande bocca ridente, ch'ero pure, non rideva mai in sua presenza. (Yourcenar 1991, p. 208)
---	---

Lorsque la locution *d'autant plus que* est séparée de la proposition principale par un signe de ponctuation, sa portée ne peut être qu'extrapredicative.¹⁰ Qu'elle soit précédée d'une virgule ou d'un point, comme dans les exemples 7 et 8, la locution *d'autant plus que* en construction détachée se traduit toujours en italien par la locution à valeur de cause *tanto più che*.¹¹

7

Mais, à Vienne, les trois voyageurs sont de nouveau à court, d'autant plus que Michel n'a pas voulu être en reste avec Galay de champagne et de Tziganes. (Yourcenar 1998, p. 337)	A Vienna i tre viaggiatori sono di nuovo a corto di denaro, tanto più che Michel non ha voluto essere da meno di Galay in fatto di champagne e tzigani. (Yourcenar 1991, p. 238)
---	---

8

Le Château est immense, il n'est pas à taille humaine. D'autant plus que la famille n'a jamais été nombreuse. (Claudel 2017, p. 30)	Il Castello è immenso, non è a misura d'uomo. Tanto più che la famiglia non è mai stata numerosa. (Claudel 2004, p. 24)
--	--

Dans les cinq exemples que nous venons de voir, la locution "*d'autant + adv + que*" était construite avec l'adverbe *plus*. La locution antonyme *d'autant moins que* est effectivement moins fréquente: dans les cinq exemples de notre corpus, elle apparaît toujours en construction non détachée, avec une portée intrapredicative. Par conséquent, *d'autant moins que* se traduit en italien par la locution *tanto meno in quanto* ou par ses variantes *ancora meno in quanto*, *ancora meno per il fatto che*.

9

Grâce à ce processus d'émancipation, qui se monnaie selon l'ampleur des droits concernés [...], les communautés accèdent à une réelle autonomie. Elles ne sont pas totalement affranchies du seigneur. Elles le sont d'autant moins que ce dernier tend parfois à substituer à la domination perdue un nouveau lien de nature féodale [...] (Crouzet-Pavan 2004, p. 317)	Grazie a questo processo di emancipazione, il cui costo varia a seconda dell'ampiezza dei diritti esercitati [...], le comunità raggiungono una reale autonomia. Esse non sono però totalmente affrancate dal signore. Lo sono tanto meno in quanto quest'ultimo tende talvolta a sostituire al dominio perduto un nuovo legame di natura feudale [...] (Crouzet-Pavan 2007, p. 200)
---	---

¹⁰ La locution *d'autant plus que* est alors "exclusivement orientée vers la proposition subséquente." (Hadermann 2015, p. 37).

¹¹ Dans notre corpus, toutes les occurrences de la locution *d'autant plus que* avec une portée extrapredicative ont été traduites par la locution italienne *tanto più che* (19 exemples).

2.3. La locution discontinue d’autant (plus/moins) + X + que

La locution *d’autant (plus/moins) que* peut s’employer de manière discontinue : entre le groupe *d’autant (plus/moins)* et la conjonction *que* s’insère alors un “terme pivot”¹² appartenant à la proposition principale: sa portée est donc forcément intraprédicative.

Lorsque *d’autant... que* est accompagné d’un autre marqueur scalaire et employé de manière non contiguë, la portée est intraprédicative – elle concerne soit un nom, un adverbe ou un adjectif. (Hadermann 2015, p. 38)

Lorsque la locution est employée de manière discontinue, la proposition introduite par *que* exprime “une raison (ou une cause) qui accentue ou diminue le fait A” (Le Goffic 2019, p. 167).

Les exemples de cette construction contenus dans notre corpus montrent que le terme pivot est le plus souvent un adjectif (51 ex.) ou un adverbe (14 ex.), moins fréquemment un syntagme nominal (10 ex.), un participe passé (2 ex.) ou une proposition infinitive (2 ex.). Voici les cinq constructions que nous avons repérées:

- *d’autant (plus/moins) + adj + que*
- *d’autant (plus/moins) + adv + que*
- *d’autant (plus/moins) + SN + que*
- *d’autant (plus/moins) + PPé + que*
- *d’autant (plus/moins) + (prép) Vinf + que*

La locution discontinue “*d’autant plus + X + que*” se traduit généralement en italien par *tanto più* ou *ancora più*, suivis du terme pivot correspondant et d’un connecteur de cause (*in quanto, perché, per il fatto che...*).¹³ C’est ce que montrent les exemples 10 et 11 où le terme pivot est représenté par un adjectif:

10

Mes promenades de cet automne-là furent d’autant plus agréables que je les faisais après de longues heures passées sur un livre. (Proust 2012, p. 237)	Le mie passeggiate di quell’autunno mi furono tanto più gradite in quanto le facevo dopo lunghe ore trascorse su un libro. (Proust 1963, p. 165)
	Le mie passeggiate di quell’autunno mi erano ancora più piacevoli in quanto seguivano a lunghe ore trascorse su un libro. (Proust 2013, p. 160)

11

La comparaison est d’autant plus pertinente que , si l’escargot est une métaphore rare de la Vierge ensemencée, le vase transparent en est, lui, une figure connue: de même que la paroi du vase est traversée par la lumière sans être brisée, de même la Vierge, etc. (Arasse 2013, p. 43)	Il paragone è tanto più calzante perché , se la lumaca è una rara metafora della Vergine fecondata, il vaso trasparente, invece, ne è una figura nota: come la luce attraversa il corpo del vaso senza spezzarlo, così la Vergine viene fecondata senza eccetera eccetera. (Arasse 2013, p. 29)
--	---

L’exemple 12 montre, en revanche, deux traductions possibles de “*d’autant plus + X + que*” avec cette fois, comme terme pivot, un adverbe:

¹² Combettes, Dargnat (2021, p. 48).

¹³ Le connecteur de cause de loin le plus fréquent est la locution *in quanto* (54 ex.), suivie de la conjonction *perché* (5 ex.) et de la locution *per il fatto (che / di)* (2 ex.).

12

<p>Il souffrait de rester enfermé au milieu de ces gens dont la bêtise et les ridicules le frappaient d'autant plus douloureusement qu'ignorant son amour, [...] ils le lui faisaient apparaître sous l'aspect d'un état subjectif qui n'existait que pour lui [...] (Proust 2012, p. 472)</p>	<p>Soffriva di trovarsi chiuso fra quelle persone la cui stupidità e ridicolaggine lo colpivano tanto più dolorosamente in quanto, essendo essi all'oscuro del suo amore, [...] glielo facevano apparire sotto l'aspetto di uno stato soggettivo che non esisteva che per lui [...] (Proust 1963, pp. 367-68)</p> <p>Soffriva di restare imprigionato fra quella gente, la cui stupidità e ridicolaggine lo colpiva ancor più dolorosamente perché, ignari del suo amore, [...] glielo mostravano sotto l'aspetto di una condizione soggettiva, esistente solo per lui [...] (Proust 2013, pp. 355-56)</p>
--	--

À l'instar de la locution *d'autant moins que*, la locution discontinue “*d'autant moins + X + que*” est aussi moins fréquente que la locution antonyme construite avec l'adverbe *plus*. Même si sa traduction par *tanto meno* ou *ancora meno* suivis du terme pivot et d'un connecteur de cause est tout à fait possible, dans 5 exemples sur 6 les traducteurs ont opté pour une restructuration de la phrase. C'est ce qu'on voit dans les exemples 13 et 14 où le terme pivot est un nom (*intérêt*; *scrupules*): alors que dans l'exemple 13, le traducteur a traduit l'adverbe *moins* par l'adjectif au comparatif *minore*, proposant ainsi une nouvelle variante des solutions que nous venons de présenter (SN + *ancora minore in quanto*), dans l'exemple 14, la phrase originelle a été restructurée.

13

<p>Cette fontaine offrait d'autant moins d'intérêt que la pelouse était strictement interdite. (Makine 2007, p. 112)</p>	<p>La fontana offriva d'altronde un'attrattiva ancora minore in quanto il prato era severamente vietato. (Makine 1998, p. 94)</p>
--	--

14

<p>J'ai essayé d'écrire cela, en m'identifiant à lui avec d'autant moins de scrupules qu'il m'a dit ne pas vouloir apparaître dans mon livre sous son vrai nom [...] (Carrère 2012, p. 203)</p>	<p>Ho provato a scrivere identificandomi con lui, senza farmi troppi scrupoli perché mi aveva detto di non voler comparire nel libro con il suo vero nome. (Carrère 2013, p. 157)</p>
---	--

2.4. La structure “d'autant (plus/moins) + X + que + (plus/moins)”

La structure complexe “*d'autant (plus/moins) + X + que + (plus/moins)*” se caractérise par une “valeur comparative à laquelle s'ajoute l'idée de quantification proportionnelle” (TLFi) : la présence d'un marqueur de degré dans la seconde proposition “a pour effet d'explicitier [...] la co-variation scalaire entre les deux procès” (Hadermann 2015, pp. 39-40). Autrement dit:

Pour marquer que deux procès augmentent ou diminuent dans la même proportion, on utilise *d'autant plus (moins) que*: *plus* ou *moins* indiquent l'augmentation ou la diminution du premier procès, et *d'autant que* en donne la mesure, qui est égale (*autant*) à l'augmentation ou à la diminution du second procès. Une comparaison de proportion est donc une comparaison d'égalité particulière; elle peut être liée ou détachée. (Le Goffic 2019, p. 167)

Tout en étant “un peu lourdes”, ces structures “sont couramment employées à tous les niveaux de langue, sans difficulté” (Colin 1994, p. 46). Dans les exemples de notre corpus, le terme pivot est soit un adjectif soit un syntagme nominal. Voici les trois constructions que nous avons repérées :

- d’autant plus + adj + que + plus
- d’autant plus + adj + que + moins
- d’autant plus + SN + que + plus

La structure “d’autant (plus/moins) + X + que + (plus/moins)” se traduit généralement en italien (11 exemples sur les 14 traductions analysées) par la structure “tanto (più/meno)... quanto (più/meno)” où, à la différence du français, l’adverbe de quantité de la seconde proposition est antéposé au noyau verbal, formant ainsi le groupe “quanto (più/meno)”. Dans les deux exemples suivants, le terme pivot est un adjectif:

15

[...] il est clair que dans une civilisation déterminée la destruction s’opérera dans une mesure d’autant plus grande qu’il sera plus difficile à un pouvoir de s’étendre sans se heurter à des pouvoirs rivaux de force à peu près égale. (Weil 2013, p. 68)	[...] è chiaro che in una data civiltà la distruzione si opererà in una misura tanto più grande quanto più difficile sarà per un potere estendersi senza urtarsi con poteri rivali di forza pressoché uguale. (Weil 2011, pp. 60-61)
--	--

16

Dans le désarroi de nos classifications chronologiques, une mode s’est glissée, assez récente, je crois, d’autant plus envahissante, en tout cas, qu’elle est moins raisonnée. Volontiers, nous comptons par siècles. (Bloch 2007, p. 149)	Nella confusione delle nostre classificazioni cronologiche si è introdotta quatta quatta una moda abbastanza recente, credo, tanto più dilagante, in ogni caso, quanto meno razionalmente motivata. Volentieri, contiamo per secoli. (Bloch 1998, p. 132)
---	---

3. Les locutions conjonctives à valeur concessive *autant que* et *pour autant que*

Les locutions conjonctives à valeur concessive *autant que* et *pour autant que* peuvent régir un verbe aussi bien à l’indicatif qu’au subjonctif. Expriment “l’opposition proportionnelle” (Lexis 1994, p. 136), ces deux locutions “à valeur mi-comparative, mi-restrictive” (Colin 1994, p. 46) ont le même sens que “dans la mesure où”.¹⁴

3.1. autant que

Ayant le même sens que la locution “dans la mesure où”, *autant que* peut se traduire en italien par la locution correspondante “*nella misura in cui*”, comme le montre l’exemple 17:

17

Même les activités en apparence les plus libres, science, art, sport, n’ont de valeur qu’autant qu’elles imitent l’exactitude, la rigueur, le scrupule propres aux travaux, et même les exagèrent. (Weil 2013, p. 87)	Anche le attività in apparenza più libere, scienza, arte, sport, hanno valore solo nella misura in cui imitano, e perfino esagerano, l’esattezza, il rigore, lo scrupolo propri del lavoro. (Weil 2011, p. 76)
--	---

Cette solution est cependant rare (un seul exemple avec *autant que*): les données collectées dans notre corpus montrent, en effet, que dans la plupart des cas (14 exemples sur les 32 traductions analysées) *autant que* se traduit en italien par la locution conjonctive à valeur

¹⁴ C’est la définition proposée aussi bien par *Le Petit Robert* (2015, p. 181) que par le *Lexis* (1994, p. 136).

concessive *per quanto*, qui peut elle aussi régir un verbe à l'indicatif ou au subjonctif. Dans l'exemple 18, *autant que* régir un verbe à l'imparfait de l'indicatif tout comme la locution *per quanto* en italien.

18

À mesure qu'il approchait d'Ostende, il accélérât l'allure autant que sa vieille voiture le permettait. (Simenon 1996, p. 177)	Man mano che si avvicinava a Ostenda, accelerava l'andatura per quanto glielo consentiva la vecchia macchina. (Simenon 2013, p. 149)
---	---

Lorsqu'*autant que* régir un verbe à l'indicatif, la subordonnée concessive exprime très souvent une idée de possibilité (16 exemples sur 25 occurrences): dans 10 cas, l'idée de possibilité est exprimée par le verbe modal *pouvoir* positionné devant le verbe constructeur de la proposition, comme dans l'exemple 19, où *autant que* n'est pas traduit par la locution *per quanto*, mais par sa variante *per quel che*:¹⁵

19

Il est premier vendeur au rayon de jouets d'un grand magasin et c'est lui, entre autres choses, qui a monté, pour les fêtes, le train électrique de l'étalage. Autant que j'en peux juger, il est bien portant. (Simenon 2014, p. 36)	È responsabile del reparto giocattoli di un grande magazzino, e tra l'altro è stato lui, per le feste, a montare il plastico in vetrina. Per quel che ne capisco io sta bene. (Simenon 2006, p. 35)
--	--

Dans 6 cas, c'est la subordonnée entière introduite par *autant que* qui exprime la possibilité: on trouve alors des expressions telles que "autant qu'il est possible", "autant que cela est possible", "autant que faire se peut" ainsi que la forme réduite, avec l'ellipse du verbe *être*, "autant que possible". Là aussi, *autant que* se traduit en italien principalement par la locution *per quanto*, comme le montrent les exemples 20 et 21.¹⁶

20

Je dis seulement qu'il y a sur terre des fléaux et des victimes et qu'il faut, autant qu'il est possible , refuser d'être avec le fléau. (Camus 2018, p. 229)	Dico soltanto che ci sono sulla terra flagelli e vittime, e che bisogna, per quanto è possibile , rifiutarsi di essere col flagello. (Camus 1979, p. 196)
--	--

21

J'évitais autant que possible d'aller à la faculté. (Garréta 2002, p. 28)	Evitavo per quanto possibile di andare in facoltà. (Garréta 2010, p. 23)
--	---

Moins couramment, l'idée de possibilité est exprimée dans des propositions avec le verbe au subjonctif, comme le montre l'exemple 22, où *autant que* est traduit en italien par deux variantes de la locution *per quanto*, à savoir les locutions *da quanto* et *per quel che*:¹⁷

22

À titre documentaire, on peut enfin reproduire le portrait du docteur Rieux par Tarrou. Autant que le narrateur puisse juger, il est assez fidèle [...] (Camus 2018, p. 33)	A titolo di documento, si può infine citare il ritratto del dottor Rieux, secondo Tarrou. Da quanto ne possa giudicare il narratore, è assai fedele [...] (Camus 1979, p. 24)
---	--

¹⁵ Dans l'exemple 19, le verbe *pouvoir* exprime la capacité du locuteur de réaliser l'action désignée par le verbe constructeur.

¹⁶ Dans un seul cas, l'expression *autant que cela est possible* a été traduite par *in una certa misura*.

¹⁷ Comme dans l'exemple 19, ici aussi le verbe *pouvoir* exprime la capacité du locuteur de réaliser l'action désignée par le verbe constructeur.

	A titolo di documento, possiamo infine riportare il ritratto che Tarrou fa del dottor Rieux. Per quel che il narratore può giudicare, è abbastanza fedele [...] (Camus 2019, p. 36)
--	--

Parmi les verbes au subjonctif régis par *autant que*, le plus fréquent (3 occurrences) est le verbe *savoir*, notamment dans l’expression bien connue “autant que je sache”, comme dans l’exemple 23.

23

– Depuis combien de temps votre fille et Ben Galloway se voyaient-ils régulièrement? Elle répondit à voix basse: – Autant que je sache , cela fait trois mois. (Simenon 1992, p. 166)	«Da quanto tempo sua figlia e Ben Galloway si vedevano regolarmente?». Lei rispose a voce bassa. « Per quel che ne so, da circa tre mesi». (Simenon 2005, p. 154)
---	--

3.2. pour autant que

Alors qu’*autant que* est une locution qui existait déjà dans la langue classique, la locution synonyme *pour autant que* “semble dater du XX^e s.” (Grevisse 1993, p. 1668). Pour sa traduction en italien, on retrouve les mêmes locutions que celles que nous venons de voir pour la traduction d’*autant que* : *nella misura in cui*, *per quanto*, *per quel che*. Les exemples 24 et 25, où *pour autant que* régit respectivement un verbe à l’indicatif (*est*) et un verbe au subjonctif (*puisse*), montrent, toutefois, que ces locutions ne sont pas toujours interchangeables:¹⁸

24

“La souffrance ne doit égaler la culpabilité que pour autant que son inflexion est le support symbolique de la condamnation publique.” (Fassin 2017, p. 90)	“La sofferenza deve eguagliare la colpevolezza solo nella misura in cui la sua inflizione è il supporto simbolico della condanna pubblica.” (Fassin 2018, pp. 85-86)
--	---

25

Le mot coup d’État est très inexact. D’après les bruits, rien là-bas ne s’est passé qu’on puisse le voir. Rien n’a changé en apparence. [...] L’idée, pour autant qu’on puisse y voir clair, serait plutôt qu’une espèce de pouvoir occulte, disons de société secrète, [...] aurait réussi à subjuguier le pays [...]. (Gracq 1951, p. 96)	L’espressione “colpo di Stato” è molto inesatta. Secondo le voci, laggiù non è accaduto niente di propriamente evidente: non sarebbe mutato nulla in apparenza. [...] l’idea, per quanto è possibile metterla in chiaro, sarebbe piuttosto che una specie di potere occulto, diciamo di società segreta [...] sarebbe riuscita a soggiogare quel Paese [...]. (Gracq 2017, pp. 98-99)
--	--

4. La locution adverbiale *pour autant*

La locution adverbiale *pour autant* est un connecteur argumentatif concessif qui “relève d’un registre de langue au moins moyen, et souvent soigné” (Rivara 2008, p. 124). Au

¹⁸ Le fait que les locutions italiennes *nella misura in cui* et *per quanto* ne soient pas interchangeables montre que la locution *pour autant que* n’a pas exactement le même sens dans les différents contextes où elle est employée. Pour étudier en détail les contextes lexico-syntaxiques qui permettent sa traduction par l’une ou l’autre des locutions italiennes, il faudra toutefois repérer bien plus que les 11 exemples que nous avons collectés dans notre corpus.

niveau discursif, “dans un contexte argumentatif, et grâce au rôle anaphorique de *autant*,¹⁹ *pour autant* se laisse paraphraser par ‘à cause (en raison) de l’énoncé précédent’” (Rivara 2008, p. 133). Cependant, “comme *pour autant* ne s’emploie que dans des contextes négatifs, il a pris un sens adversatif” (Grevisse 1993, p. 1471),²⁰ ce qui explique son fonctionnement comme un connecteur concessif:

Autrement dit, *pour autant* établit une relation de proportionnalité [...] entre deux échelles quantitatives ou qualitatives et permet soit de valider la relation d’entraînement (sens causal) soit de l’invalider comme cause suffisante (sens concessif). (Gaudin-Bordes, Salvan, Mellet²¹ 2008, p. 146)

Le sens concessif (de loin le plus fréquent aujourd’hui)²² représente donc la négation du sens causal : de *p* on ne peut pas inférer *q*. Pour que le sens concessif se manifeste, il suffit “qu’il y ait un indice sémantique de l’orientation contraire des deux échelles” (GSM 2008, p. 151), soit au niveau lexical (antonymes) soit au niveau discursif.

Si dans la plupart des cas *pour autant* s’emploie après un verbe à la forme négative, cette locution “n’est pas seulement compatible avec des contextes syntaxiquement négatifs, mais avec tout un groupe de structures et contextes que Jean-Claude Anscombe appelle ‘globalement négatifs’” (Anscombe 1983, p. 38), tels que:

- l’interrogation:²³

Je lui ai prêté le mode d’emploi; l’a-t-il pour autant utilisé?

- la subordonnée hypothétique:

Je lui ai promis de l’aider, mais s’il faut pour autant tout faire à sa place, je ne pourrai pas.

- les complétives exprimant *doute, refus, réfutation, etc.*:

Il a un emploi intéressant, mais je doute qu’il le garde pour autant.

- les subordonnées en *sans*:²⁴

*Il a fait plusieurs candidatures, sans pour autant être recruté.*²⁵

¹⁹ La locution *pour autant* “assume une fonction anaphorique très marquée, que l’on peut mettre en évidence en la supprimant: l’énoncé perd alors de sa cohérence” (GSM 2008, p. 140).

²⁰ Dans les dictionnaires, la locution *pour autant* est considérée tantôt comme synonyme de *pour cela* (Lexis 1994, p. 135; *Le Petit Robert* 2015, p. 181), tantôt comme synonyme de *cependant* (Lexis 1994, p. 135; Colin 1994, p. 46).

²¹ Dorénavant GSM.

²² Sur la base de leur étude sur le corpus FRANTEXT 1851-2000, Gaudin-Bordes, Salvan, Mellet affirment que “la valeur causale de *pour autant* n’est quasiment plus représentée que dans les écrits intellectuels (traités et essais), et encore chez des locuteurs particuliers. En revanche, la valeur concessive l’emporte nettement, aussi bien dans les contextes négatifs (emploi prototypique) que, de plus en plus, dans les contextes positifs” (GSM 2008, p. 160). Dans notre corpus, sur les 45 exemples de *pour autant*, il n’y a que 5 qui ont une valeur causale (2 en contexte négatif, 3 en contexte positif). Deux de ces 5 exemples sont néanmoins d’interprétation délicate (voir notre commentaire à l’exemple 33 ci-dessous).

²³ Il s’agit d’“une interrogation orientée dans le sens d’une réponse négative” (Morel 1996, p. 111).

²⁴ La locution *pour autant* apparaît “assez fréquemment, dans les subordonnées circonstancielles en *sans que* ou dans la construction infinitive *sans* + infinitif” (GSM 2008, p. 139).

²⁵ Cette liste ainsi que les exemples proposés sont tirés de Rivara (2008, p. 134).

Du point de vue syntaxique, “*pour autant* est en général lié au verbe, dans la portée de la négation. Plus rarement il en est détaché par des virgules” (GSM 2008, p. 141). Lorsqu’il est employé dans une phrase négative, *pour autant* “est toujours focalisable” (GSM 2008, p. 141): en effet, “il est possible de focaliser à l’initiale de la proposition la polarité négative nécessaire à l’insertion du groupe concessif, en utilisant, à l’oral, la formule présentative *c’est pas pour autant que...* et, à l’écrit, la formule impersonnelle *il ne faut pas pour autant que...*” (Morel 1996, p. 111).²⁶

4.1. Pour autant en contexte négatif

La locution *pour autant* apparaît principalement après le verbe à la forme négative,²⁷ “dans la deuxième proposition d’un système concessif constitué de deux propositions qui se suivent dans un ordre fixe, dont la première est toujours paraphrasable par une subordonnée concessive” (Morel 1996, p. 110):

Delphine a été invitée, elle n’est pas venue pour autant.
= Bien que Delphine ait été invitée, elle n’est pas venue.

Comme, dans cette configuration, le verbe de la deuxième proposition est toujours à la forme négative, “le premier énoncé apparaît comme un contre-argument insuffisant à la validité du second, assertion dominante qui nie explicitement la conclusion argumentative du premier.” (Rivara 2008, p. 130):

Dans une concession en *pour autant*, on a un schéma *A; pour autant non B*, B étant une conclusion d’une consécution impossible dont A serait la source. On définira donc la concession en *pour autant* comme la *réfutation d’une opération de consécution*, ou une *consécution interdite*. La *négativité* abstraite du second énoncé est la manifestation de cette interdiction. (Rivara 2008, p. 135)²⁸

La locution *pour autant* après un verbe à la forme négative se traduit généralement en italien (9 exemples sur 19 occurrences) par le groupe *per questo* positionné soit après le verbe, comme en français, soit, plus fréquemment, en début de phrase, précédé de l’adverbe de négation *non*, comme le montrent les deux exemples 26 et 27.

26

Mais il était clair que Maremma ne cessait pas pour autant de penser à autre chose. (Gracq 1951, p. 153).	Ma era chiaro che Maremma non cessava per questo di pensare a ben altro. (Gracq 2017, p. 160)
---	---

27

Un enfant s’ennuie: c’est qu’il a cessé de croire aux pouvoirs de l’illusion. Subitement il cesse de jouer.	Un bambino s’annoia: è che ha smesso di credere nei poteri dell’illusione. D’improvviso smette di
---	---

²⁶ “Dès que *pour autant* cesse d’être dans une proposition négative, sa focalisation par *c’est... que* devient difficile” (GSM 2008, p. 142).

²⁷ *Pour autant* apparaît principalement “en position intermédiaire derrière la négation, ou en position finale” (GSM 2008, p. 139).

²⁸ Autrement dit, *pour autant* “remet en cause l’intensité ou la portée quantitative et/ou qualitative de *p*, en revoyant *p* à la baisse [...]. *Pour autant* interrompt un parcours avant qu’il atteigne le degré extrême et inverse le mouvement ascendant. Il sert donc à repérer la validité de *p* dans les limites de *q*.” (GSM 2008, p. 144). Il s’ensuit que “la relation indiquée par le connecteur peut se gloser par ‘mais pas au point de’.” (GSM 2008, pp. 142-143).

Il n'ira pas pour autant faire les devoirs qu'exige l'école. (Pontalis 2002, p. 54)	giocare. Non per questo si metterà a fare i compiti che la scuola esige da lui. (Pontalis 2001, p. 40)
--	---

Une autre solution (5 exemples) consiste à traduire la locution *pour autant* par un adverbe anaphorique à valeur adversative (*tuttavia, però...*).²⁹

28

Quand Rieux sortit, un vent violent s'engouffra par la porte entrouverte et assaillit en pleine face les fidèles. [...] Devant le docteur Rieux, un vieux prêtre et un jeune diacre qui sortaient à ce moment eurent du mal à retenir leur coiffure. Le plus âgé ne cessa pas pour autant de commenter le prêche. (Camus 2018, p. 207)	Quando Rieux uscì, un fortissimo vento s'ingolfò per la porta semiaperta, assalendo in piena faccia i fedeli [...]. Davanti a Rieux, un vecchio prete e un giovane diacono, che uscivano in quel momento, faticarono a trattenere i cappelli. Il più anziano non cessò, tuttavia , di commentare la predica. (Camus 1979, pp. 176-177)
---	---

Ces deux solutions peuvent aussi être employées pour traduire *pour autant* dans une subordonnée introduite par la préposition *sans* (*sans que* + Vsubj / *sans* + Vinf).³⁰ Dans la plupart des exemples de notre corpus (6 cas sur 8 occurrences), la locution *pour autant* a été traduite par un adverbe à valeur adversative (*tuttavia, però, peraltro...*). C'est ce qu'on voit dans l'exemple 29, où la locution *pour autant* a été traduite en italien par l'adverbe *tuttavia* (*senza per questo assimilarli* → *senza tuttavia assimilarli*).

29

Zeus <i>Hikesios</i> , Zeus <i>Xenios</i> , reçoit le suppliant et l'hôte, les introduit dans la maison qui leur est étrangère, assure leur sauvegarde en les accueillant à l'autel domestique sans les assimiler pour autant tout à fait aux membres de la famille. (Vernant 2014, p. 35)	Zeus <i>Hikesios</i> , Zeus <i>Xenios</i> , riceve il suppllice e l'ospite, li introduce nella casa che è loro estranea, assicura la loro salvaguardia accogliendoli presso l'altare domestico senza tuttavia assimilarli completamente ai membri della famiglia. (Vernant 2009, p. 18)
--	--

²⁹ Le connecteur *tuttavia* est considéré par la plupart des grammairres et des dictionnaires de la langue italienne (voir Dardano, Trifone 1995; Devoto, Oli 2006; Sabatini, Coletti 2005; Serianni 1997) comme une conjonction de coordination à valeur adversative introduisant une proposition qui “non rappresenta una negazione della proposizione precedente, ma soltanto una limitazione, una correzione, una puntualizzazione” (Dardano, Trifone 1995, p. 444). C'est bien le fait que *tuttavia* n'exprime qu'un *contrasto parziale* par rapport au sens de la proposition précédente qui rend possible la transformation des deux propositions coordonnées en une phrase avec une principale et une subordonnée concessive (*non credo nel tuo progetto, tuttavia ti aiuterò* → *benché non creda nel tuo progetto, ti aiuterò*). Cette proximité de sens explique l'emploi de *tuttavia* dans une proposition principale qui suit une subordonnée concessive (*benché non creda nel tuo progetto, tuttavia ti aiuterò*) pour “sottolineare il valore concessivo dell'intero periodo” (Dardano, Trifone 1995, p. 464). Les études les plus récentes (Bianco 2010; Mazzoleni 2001²; Prandi 2010) tendent pourtant à analyser *tuttavia* comme un adverbe anaphorique, car son comportement est plus proche de celui des adverbes que de celui des conjonctions de coordination: “a differenza di queste ultime, che non possono essere cumulate tra di loro, gli anaforici possono essere accompagnati da una congiunzione; inoltre, mentre le congiunzioni sono sempre collocate a inizio di frase, gli anaforici hanno una posizione libera all'interno della frase” (De Santis 2010). Les mêmes considérations sont valables pour le connecteur adversatif *però* (Bianco 2010; Grandi 2010). Nous avons donc considéré *tuttavia* et *però* comme des adverbes anaphoriques à valeur adversative qui entrent dans un système concessif.

³⁰ Les subordonnées en *sans* font partie des structures “globalement négatives” selon le classement d'Anscombe (1983, pp. 39-40).

Alors que dans la prose narrative, du moins jusqu’en l’an 2000, les exemples de *pour autant* en début de phrase sont très rares,³¹

il est toutefois de plus en plus fréquent, en français contemporain, dans la prose journalistique, mais aussi dans les argumentations orales polémiques, de voir (ou d’entendre) *pour autant* placé en position détachée à l’initiale de la proposition, dissocié de la négation qui encadre le verbe, voire suivi d’une proposition de polarité positive. (Morel 1996, p. 111)

D’après Rivara, lorsqu’il est en tête de la seconde proposition, *pour autant* est “toujours précédé d’une *frontière* de phrase (point ou point-virgule) [...]. On se trouve ainsi en présence de *deux énoncés*, sémantiquement liés, mais syntaxiquement séparés: il y a une *pause* après la première assertion” (Rivara 2008, p. 131). En fait, l’exemple 30, tiré du roman *Des hommes* de Laurent Mauvignier, montre que, dans des textes reproduisant un français oral spontané, la locution *pour autant* peut se trouver en tête de phrase après une simple virgule. La proposition contenant *pour autant* étant à la forme négative, la locution a ici un sens concessif, qui a été exprimé en italien par l’adverbe *tuttavia* précédé de la conjonction de coordination *e*:

30

<p>Je vous jure, ai-je répété à Patou et Jean-Marc, il n’est pas si gentil que vous avez l’air de le dire, le croire, il n’est pas qu’un gars perdu et déglingué par la vie, non, pas seulement, même si la vie l’a déglingué, pour autant son intransigeance et sa dureté dans son regard lorsqu’il était là-bas, le jour où la petite sœur est morte, adolescente, faut pas croire, j’invente pas [...] (Mauvignier 2009, p. 80)</p>	<p>Vi assicuro, ho ripetuto a Patou e Jean-Marc, non è così buono come sembrate dire, credere, non è soltanto uno disorientato e sgangherato dalla vita, no, non solo, benché la vita l’abbia sgangherato, e tuttavia la sua intransigenza e la durezza nello sguardo quando era lì, il giorno che la sorella minore è morta, adolescente, non state a credere, mica me lo invento [...] (Mauvignier 2010, p. 60)</p>
--	--

La locution *pour autant* placée en tête d’une phrase négative peut aussi être traduite en italien par le groupe *per questo*, comme le montre l’exemple 31, où le sens concessif est renforcé par l’adverbe *però* en position postverbale:

31

<p>C’est donc à dessein que j’approche d’abord l’économie italienne par son aspect le plus connu, le plus fascinant, celui du grand commerce et des mouvements financiers. Pour autant je ne crois pas que le volume du commerce méditerranéen doive être surestimé. (Crouzet-Pavan 2004, p. 341)</p>	<p>È quindi una scelta deliberata quella di affrontare l’economia italiana partendo dal suo aspetto più noto e affascinante, l’attività del grande commercio e dei movimenti finanziari. Non per questo credo però che si debba sopravvalutare il volume del commercio mediterraneo. (Crouzet-Pavan 2007, p. 215)</p>
---	---

4.2. Pour autant en contexte positif

Si la locution *pour autant* est normalement employée dans un contexte négatif, le français moderne n’exclut pas d’une façon absolue son emploi en contexte positif “avec tantôt un sens concessif (“malgré cela”), tantôt un sens causal (“pour cela”)” (GSM 2008, p. 98).³²

³¹ “Dans le corpus FRANTEXT des romans 1851-2000, nous n’avons en effet trouvé que trois exemples de *pour autant* initial” (GSM 2008, p. 138). Dans ces cas, étant employée en contexte négatif, la locution a toujours une valeur concessive: “La glose est toujours concessive (‘malgré cela, porté à un certain point’), mais le connecteur acquiert une valeur de réorientation argumentative” (GSM 2008, p. 138).

³² Rivara affirme, au contraire, qu’en contexte positif *pour autant* aurait le même sens adversatif que *pourtant*: à cause sans doute de la ressemblance morphologique entre les deux mots, “*pour autant* est alors

Même si notre corpus ne contient que 6 occurrences de *pour autant* en contexte positif, les deux sens sont également représentés: 3 occurrences, interprétées comme ayant un sens causal,³³ ont été traduites par le groupe *per questo* alors que les 3 restantes, interprétées comme ayant un sens concessif, ont été traduites soit par un adverbe à valeur adversative (*tuttavia, però*), soit par une phrase concessive. C'est bien cet exemple que nous reproduisons ici car la restructuration du texte originel montre bien la relation étroite qui existe entre les adverbes anaphoriques tels que *tuttavia* et les systèmes concessifs.

32

<p>Au sein du monde communal, une noblesse était assurément en voie de formation. Pour autant, à la fin du XIII^e siècle, des lignes d'opposition qui tenaient à l'origine des familles subsistaient encore. (Crouzet-Pavan 2004, p. 222)</p>	<p>Benché all'interno del mondo comunale una nobiltà fosse certamente in via di formazione, alla fine del Duecento sussistevano ancora linee di opposizione che dipendevano dall'origine delle famiglie. (Crouzet-Pavan 2007, p. 140)</p>
--	--

Un dernier exemple mérite toutefois un bref commentaire: il s'agit d'un emploi de *pour autant* en tête de phrase tiré du texte en prose où Laurent Mauvignier donne des indications sur la mise en scène de sa pièce *Tout mon amour*.³⁴ Dans cet exemple, le sens de *pour autant* n'est pas défini par le contexte de façon claire, la locution pouvant avoir aussi bien un sens causal qu'un sens concessif. À l'époque où nous avons traduit ce texte, nous avons opté pour le sens causal (*per questo*); en relisant aujourd'hui ce même passage, nous serions enclin à traduire *pour autant* plutôt par un adverbe à valeur adversative (*tuttavia*). Il s'agit à l'évidence d'un exemple d'"emploi mixte", selon la terminologie proposée par Gaudin-Bordes, Salvan et Mellet, qui montre toute l'"ambiguïté interprétative par sous-détermination du marqueur" (GSM 2008, p. 138).

33

<p>Le spectateur participe de ces frottements, il doit sentir la proximité des acteurs, être l'un d'eux. Pour autant la scène est frontale: on commence dans la sécurité d'une forme convenue. (Mauvignier 2012, p. 121)</p>	<p>Lo spettatore partecipa di questi attriti, deve sentire la prossimità degli attori, essere uno di loro. Per questo la scena è frontale: si comincia nella sicurezza di una forma convenzionale. (Mauvignier 2021, p. 167)</p>
---	---

5. Conclusion

Les exemples que nous avons analysés dans cette étude montrent que les trois locutions *d'autant... que*, (*pour*) *autant que* et *pour autant* entrent dans plusieurs structures, dont la traduction n'est pas toujours la même que celle de la structure de base. Le tableau 1 présente les solutions les plus fréquentes pour traduire en italien chaque variante de ces trois locutions.³⁵

simplement perçu comme un équivalent de *pourtant*. On retrouve alors, avec ce connecteur oppositif, le schéma classique d'un ensemble concessif, de la forme *A ; pourtant B*." (Rivara 2008, p. 136).

³³ Dans les trois cas, il s'agit de textes non narratifs, ce qui confirme les conclusions de Gaudin-Bordes, Salvan et Mellet, selon lesquels "la valeur causale de *pour autant* n'est quasiment plus représentée que dans les écrits intellectuels (traités et essais)" (GSM 2008, p. 160).

³⁴ *Quelques indications* est justement le titre de cette postface (voir Mauvignier 2012, pp. 121-125).

³⁵ Pour simplifier la lecture des données, dans le tableau 1 la locution *d'autant* n'est pas suivie du couple *plus/moins* mais du seul adverbe *plus*; de même l'adverbe *tuttavia* représente la classe des adverbes anaphoriques qui peuvent traduire la locution *pour autant* (notamment *però*). Les lettres capitales indiquent les emplois où cette locution et/ou sa traduction en italien sont positionnées en tête de phrase.

I d’autant (plus) que				
1	d’autant que	tanto più che	anche perché	
2.1	d’autant plus + que – <i>intrapréd.</i>	tanto più in quanto	ancora più perché	
2.2	d’autant plus + que – <i>extrapréd.</i>	tanto più che		
3	d’autant plus + X + que	tanto più + X + cong. causa	ancora più + X + cong. causa	
4	d’autant plus + X + que + (plus/moins)	tanto più... quanto (più/meno)		
II (pour) autant que				
1	autant que + V(ind/subj)	nella misura in cui	per quanto	per quel che
2	pour autant que + V(ind/subj)			
III pour autant				
1.1	N0 ne V pas pour autant	Non per questo N0 V	N0 non V per questo	Tuttavia N0 non V
1.2	Pour autant, N0 ne V pas	Per questo, N0 non V	Tuttavia N0 non V	
2	Pour autant, N0 V	Per questo, N0 V	Tuttavia, N0 V	

Tableau 1.

Comme le nombre d’exemples que nous avons collectés dans notre corpus est relativement modeste, ces résultats devront être confirmés par de nouvelles données tirées d’autres textes. La recherche de nouvelles données nous paraît d’autant plus nécessaire que les structures en *d’autant moins*, en soi plutôt rares, ne sont pas symétriques des structures en *d’autant plus*:³⁶ cette absence de symétrie se manifeste aussi dans leur traduction en italien, les locutions contenant *d’autant moins* étant souvent traduites par une restructuration de la phrase italienne. Or, trouver un nombre suffisant d’exemples de structures contenant *moins* pour être à même de définir leurs règles de traduction nous semble un objectif aussi important d’un point de vue théorique que difficile à atteindre d’un point de vue pratique. C’est pourquoi la collaboration avec d’autres linguistes pourrait constituer un pas décisif vers une solution de ce problème.

Note biographique: Traducteur de romans, de pièces de théâtre et d’essais en sciences humaines, Alberto Bramati est professeur associé de Lingua e traduzione francese à l’Università degli Studi de Milan. Ses recherches portent sur les problèmes linguistiques de la traduction du français vers l’italien, et notamment sur les “points de conflit” grammaticaux. En 2019, il a publié une grammaire contrastive spécialement conçue pour les traducteurs du français vers l’italien (*Le trappole del francese. Una grammatica per i traduttori dal francese all’italiano*, Edizioni Libreria Cortina, Milano).

Adresse de l’auteur: alberto.bramati@unimi.it

³⁶ Si “*d’autant que* et *d’autant plus que* sont souvent interchangeable avec les mêmes valeurs, [...] cela est beaucoup plus difficile avec *d’autant moins*.” (Combettes, Dargnat 2021, p. 49).

Références bibliographiques

Études critiques

- Anscombe J.-C. 1983, Pour autant, pourtant (*et comment*) : à petites causes, grands effets, in “Cahiers de linguistique française”, Genève 5, pp. 37-85, [en ligne] <https://clf.unige.ch>.
- Bramati A. 2019, *Le trappole del francese. Una grammatica per i traduttori dal francese all'italiano*, Libreria Cortina, Milano.
- Bramati A. 2021, Une grammaire du français vers l'italien pour les traducteurs: méthodologie et résultats, in Lautel-Ribstein F. (dir.), *Approches linguistiques contemporaines de la traduction*, Artois Presses Université, Arras, pp. 53-66.
- Bianco F. 2010, *Concessive, frasi*, in *Enciclopedia dell'italiano*, Treccani, Roma, [en ligne] https://www.treccani.it/enciclopedia/frasi-concessive_%28Enciclopedia-dell%27Italiano%29/.
- Chevalier J.-C., Blanche-Benveniste C., Arrivé M., Peytard J. 2002 [1964], *Grammaire du français contemporain*, Larousse, Paris.
- Colin J.-P. 1994, *Dictionnaire des difficultés du français*, Le Robert, Paris.
- Combettes B., Dargnat M. 2021, *Grammaticalisation du tour corrélatif d'autant que comme « mot du discours »*, in Roig A., Schnedecker C. (dir.), *La Connexion corrélatrice. De la phrase au discours*, Classiques Garnier, Paris, pp. 47-69.
- De Santis C. 2010, *Congiunzioni*, in *Enciclopedia dell'italiano*, Treccani, Roma, [en ligne] https://www.treccani.it/enciclopedia/congiunzioni_%28Enciclopedia-dell%27Italiano%29/.
- Dardano M., Trifone M. 1995, *Grammatica italiana con nozioni di linguistica*, Zanichelli, Bologna.
- Fuchs C. 2014, *La comparaison et son expression en français*, Ophrys, Paris.
- Gaudin-Bordes L., Salvan G., Mellet S. [GSM] 2008, “Pourtant” et “pour autant”, in Mellet S. (dir.), *Concession et dialogisme: les connecteurs concessifs à l'épreuve des corpus*, Peter Lang, Bern, Berlin, Bruxelles, Frankfurt am Main, New York, Oxford, Wien, pp. 97-160.
- Grandi N. 2019, *Coordinative, congiunzioni*, in *Enciclopedia dell'italiano*, Treccani, Roma, [en ligne] https://www.treccani.it/enciclopedia/congiunzioni-coordinative_%28Enciclopedia-dell%27Italiano%29/.
- Grevisse M. 1993, *Le bon usage*, 13^e éd. refondue par A. Goosse, Duculot, Paris, Louvain-La-Neuve.
- Hadermann P. 2015, D'autant (plus) que et la corrélation en français, in Jeppesen Kragh K., Lindschouw J. (eds.), *Les variations diasystémiques et leurs interdépendances dans les langues romanes, Travaux de Linguistique Romane*, Éditions de linguistique et de philologie, Strasbourg, pp. 29-43.
- il Devoto-Oli. Vocabolario della lingua italiana* 2006, a cura di Serianni L. e Trifone M., Le Monnier, Firenze.
- Il Sabatini Coletti. Dizionario della lingua italiana* 2005, a cura di Sabatini F. e Coletti V., Rizzoli Larousse, Milano.
- Le Goffic P. 2019, *Grammaire de la subordination en français*, Ophrys, Paris.
- Le Petit Robert. Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française* 2015, Le Robert, Paris.
- Lexis. Dictionnaire de la langue française* 1994, Larousse, Paris.
- Mazzoleni M. (2001²) [1991], *Frasi concessive*, in *Grande grammatica italiana di consultazione*, nuova ed. a cura di Renzi L., Salvi G., Cardinaletti A., Bologna, il Mulino, 3 voll., vol. 2, pp. 784-817.
- Morel M.-A. 1996, *La concession en français*, Ophrys, Paris.
- Prandi M. 2010, *Concessione, espressione della*, in *Enciclopedia dell'italiano*, Treccani, Roma, [en ligne] https://www.treccani.it/enciclopedia/espressione-della-concessione_%28Enciclopedia-dell%27Italiano%29/.
- Riegel M., Pellat J.-C., Rioul R. (2004) [1994], *Grammaire méthodique du français*, PUF, Paris.
- Rivara R. 2008, Pour autant, un connecteur argumentatif complexe et néanmoins à la mode, in “Modèles linguistiques” 57, [en ligne] <http://journals.openedition.org/ml/267>.
- Serianni L. (1997) [1988], *Italiano*, con la collaborazione di A. Castelvechi, Garzanti, Milano.
- TLFi. Le Trésor de la Langue Française Informatisé* 1994, CNRS Éditions, Paris, [online]: <http://www.atilf.fr/tlfi>.
- Wagner R.L., Pinchon J. 1991, *Grammaire du français classique et moderne*, Hachette, Paris.

Corpus

- Arasse D. 2013 [2000], *On n'y voit rien. Descriptions*, Gallimard, Paris.

- Arasse D. 2013, *Non si vede niente. Descrizioni*, tr. it. L. Bianco, Einaudi, Torino.
- Bloch M. 2007 [1944], *Apologie pour l’histoire ou Métier d’historien*, Colin, Paris.
- Bloch M. 1998, *Apologia della storia o Mestiere di storico*, tr. it. G. Gouthier, Einaudi, Torino.
- Camus A. 2018 [1947], *La peste*, Gallimard, Paris.
- Camus A. 1979, *La peste*, tr. it. B. Dal Fabbro, Bompiani, Milano.
- Camus A. 2019, *La peste*, tr. it. Y. Melaouah, Bompiani, Milano.
- Carrère E. 2012 [1999], *L’Adversaire*, Gallimard, Paris.
- Carrère E. 2013, *L’Avversario*, tr. it. E. Vicari Fabris, Adelphi, Milano.
- Claudé P. 2017 [2003], *Les Ames grises*, Livre de Poche, Paris.
- Claudé P. 2004, *Le anime grigie*, tr. it. F. Bruno, Ponte alle Grazie, Milano.
- Crouzet-Pavan É. 2004, *Enfers et paradis. L’Italie de Dante et de Giotto*, Albin Michel, Paris.
- Crouzet-Pavan É. 2007, *Inferni e paradisi. L’Italia di Dante e Giotto*, tr. it. A. Bramati, Fazi, Roma.
- Daoud K. 2014, *Meursault contre-enquête*, Actes Sud, Arles.
- Daoud K. 2015, *Il caso Meursault*, tr. it. Y. Melaouah, Bompiani, Milano.
- Fassin D. 2017, *Punir. Une passion contemporaine*, Le Seuil, Paris.
- Fassin D. 2018, *Punire. Una passione contemporanea*, tr. it. L. Alunni, Feltrinelli, Milano.
- Garréta A. 2002 [1986], *Sphinx*, Grasset, Paris.
- Garréta A. 2010, *Sfinge*, tr. it. A. Bramati, Zandonai, Rovereto.
- Gracq J. 1951, *Le rivage des Syrtes*, José Corti, Paris.
- Gracq J. 2017 [1952], *La riva delle Sirti*, tr. it. Mario Bonfantini, L’orma, Roma.
- Makine A. 2007 [1992], *Les confessions d’un porte-drapeau déchu*, Gallimard, Paris.
- Makine A. 1998, *Confessioni di un alfiere decaduto*, Passigli, Firenze/Antella.
- Mauvignier L. 2009, *Des hommes*, Les Éditions de Minuit, Paris.
- Mauvignier L. 2010, *Degli uomini*, tr. it. Y. Melaouah, Feltrinelli, Milano.
- Mauvignier L. 2012, *Tout mon amour*, Les Éditions de Minuit, Paris.
- Mauvignier L. 2021, *Tutto il mio amore*, tr. it. A. Bramati, in J.-P. Dufiet (dir.), *Laurent Mauvignier, Théâtre – Teatro, Tout mon amour – Tutto il mio amore, Une légère blessure – Una ferita leggera*, Università degli Studi di Trento, Dipartimento di Lettere e Filosofia, Labirinti 188, Trento, pp. 16-173.
- Pontalis J.-B. 2002 [2000], *Fenêtres*, Gallimard, Paris.
- Pontalis J.-B. 2001, *Finestre*, tr. it. Linda Ferri, edizioni e/o, Roma.
- Proust M. 2012 [1913], *Du côté de chez Swann*, Gallimard, Paris.
- Proust M. 1963, *La strada di Swann*, tr. it. N. Ginzburg, Einaudi, Torino.
- Proust M. 2013, *Dalla parte di Swann*, tr. it. G. Raboni, Mondadori, Milano.
- Simenon G. 1996 [1940], *Le bourgmestre de Furnes*, Gallimard, Paris.
- Simenon G. 2013 [1994], *Il borgomastro di Furnes*, tr. it. T. Turolla, Adelphi, Milano.
- Simenon G. 2014 [1958], *Les scrupules de Maigret*, Le Livre de Poche, Paris.
- Simenon G. 2006, *Gli scrupoli di Maigret*, tr. it. M. Belardetti, Adelphi, Milano.
- Simenon G. 1992 [1954], *L’horloger d’Everton*, Éditions Labor, Bruxelles.
- Simenon G. 2005, *L’orologio di Everton*, tr. it. L. Frausin Guarino, Adelphi, Milano.
- Vernant J.-P. 2014 [1990], *Mythe et religion en Grèce ancienne*, Le Seuil, Paris.
- Vernant J.-P. 2009 [2003], *Mito e religione in Grecia antica*, tr. it. R. Di Donato, Donzelli, Roma.
- Weil S. 2013 [1934], *Réflexions sur les causes de la liberté et de l’oppression sociale*, Gallimard, Paris.
- Weil S. 2011 [1983], *Riflessioni sulle cause della libertà e dell’oppressione sociale*, tr. it. G. Gaeta, Adelphi, Milano.
- Yourcenar M. 1998 [1977], *Archives du Nord*, Gallimard, Paris.
- Yourcenar M. 1992, *Archivi del Nord*, tr. it. G. Cillario, Einaudi, Torino.